

# « Qui t'aide le mieux à découvrir le sens de notre expérience ? »

## « TRACES D'EXPÉRIENCE CHRÉTIENNE »

# 14. Autorité unique

de Luigi Giussani\*

L'autorité suprême est celle dans laquelle nous trouvons le sens de toute notre expérience : Jésus Christ est cette autorité suprême, et c'est Son Esprit qui nous le fait comprendre, en nous ouvrant à la foi en Lui et à la fidélité à Sa personne.

« De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie » :<sup>1</sup> les apôtres et leurs successeurs (le Pape et les évêques) constituent dans l'histoire le prolongement vivant de l'autorité qu'est le Christ. Par leur succession dynamique dans l'histoire et par leur multiplication dans le monde, le mystère du Christ est proposé sans cesse, clarifié sans erreurs et défendu sans compromis. Ils constituent ainsi le lieu où l'humanité peut puiser le sens véritable de sa propre existence, en progressant dans l'approfondissement, comme à une source sûre et toujours nouvelle.

Ce qu'est le génie pour le cri du besoin humain, ce qu'est le prophète pour le cri de l'attente humaine, ils le sont pour l'annonce de la réponse. Mais de même que la vraie réponse est toujours incomparablement précise et concrète par rapport à l'attente – qui est inévitablement vague ou soumise à des illusions –, ils constituent un rocher définitif et sûr : infaillible. « Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église ».<sup>2</sup>

Non seulement leur autorité constitue le critère sûr pour la seule vision de l'univers et de l'histoire qui en accomplit le sens, mais elle est aussi une incitation vivante et tenace à une culture vraie, une invitation inlassable à une vision totale, une condamnation inexorable de toute exaltation du détail et de toute idéalisation de ce qui est contingent, c'est-à-dire de toute faute et de toute idolâtrie. Leur autorité est donc le guide suprême vers une véritable vie en commun des hommes, vers la vraie civilisation.

Là où cette autorité n'est pas vive et attentive, ou bien là où elle est combattue, le chemin humain se complique, il devient ambigu, s'altère, tend au désastre : même si l'aspect extérieur semble puissant, florissant, très adroit, comme aujourd'hui. Là où cette autorité est active et respectée, le chemin de l'histoire se renouvelle avec sûreté et équilibre et va vers des aventures plus profondes d'une humanité réelle, même si les techniques de l'expression et de la vie en commun sont rudes et dures.

Il faut souligner une observation importante : c'est le don de l'Esprit qui a rendu évident »

<sup>1</sup> Jn 20, 21.

<sup>2</sup> Mt 16, 18.

\* Tiré du livre *Il cammino al vero è un'esperienza*, BUR, Milan 2008, pp. 112-114.

» aux Apôtres la valeur du Christ comme « Chemin, Vérité, Vie »,<sup>3</sup> – et cela a rendu possible en eux cet abandon conscient et lumineux qui est à l'origine du courage irrésistible et de la certitude véhémement avec lesquels ils ont affirmé leur Maître face à la culture et à la civilisation d'alors.

Aujourd'hui encore, c'est le don de l'Esprit qui permet de découvrir le sens profond de l'Autorité de l'Église comme la ligne directrice suprême du chemin humain ; voilà d'où naît cet abandon suprême, cette obéissance bien consciente à l'Autorité, qui n'est ainsi plus le lieu de la Loi, mais le lieu de l'Amour. En dehors de l'influence de l'Esprit, l'homme ne peut pas comprendre l'expérience de cette dévotion définitive qui lie le « fidèle » à l'Autorité, dévotion qui s'affirme souvent dans la Croix de la mortification de l'exubérance de sa propre génialité ou de son propre projet de vie.

À partir de ce que nous venons de méditer, nous pouvons dire aussi que, sans le don de l'Esprit, l'homme ne sait pas reconnaître les maîtres d'une vraie civilisation, et l'humanité ne trouve pas la force et la sagesse nécessaires pour construire un chemin unitaire, équilibré et lumineux.

---

<sup>3</sup> Jn 14, 6.